http://www.wikitimbres.fr V2010.pdf

Emission : 19 septembre 2005

Bloc "Portraits de régions n° 6 – La France à voir"

Informations techniques

Bloc conçu par : Bruno Ghiringhelli

D'après photos : *Timbres :* Timbre "Le lac d'Annecy" : J. Arnold/agence Images ; "Les mégalithes de Carnac" : Marge/Sunset ; "Les falaises d'Etretat" : J.-M. Brunet/Sunset ; "Pigeonnier" : J.Sierpinski/Domaine du Pigeonnier, Lauzerte ; "Maison solognote" : F. Rozet/ Agence Images ; "Lavoir" : J.-M.-Brunet/Sunset ; "La dune du Pilat" : J.-J.-Brochard/agence Images ; "Quais de Seine" : H. Champollion/TOP ; "Le phare du Stiff" : F. Rozet/Agence Images ; "Borie" : L. Delderfield/agence Images. *Fond du bloc :* Forêt : Marge/Sunset ; Girouette : Photodisc ; Arbre : D.Delfino/Sunset ; Peintre : Photodisc ; Aile delta : Photodisc ; Bicyclette : Photodisc.

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 286 x 110 comprenant 10 timbres-poste (5 verticaux 21 x 36 – dentelures comprises 26 x 40 et 5 horizontaux 35 x 22 – dentelures comprises 40 x 26)

Valeur faciale du bloc : 10 timbres à 0,53 € soit 5,30 €

Les timbres sont disponibles **uniquement sous forme de bloc.** Pas de possibilité d'obtenir les timbres à l'unité.

Premier Jour

VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Les samedi 17 et dimanche 18 septembre 2005 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert dans le cadre des "Journées du Patrimoine", **sur le bateau "Louisiane Belle", vedettes de Paris,** PORT DE SUFFREN, 75007 PARIS **(métro Bir Hakeim/Passy).**

Conçu par Valérie Besser.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

La nouvelle série des portraits de régions (inaugurée en 2003) nous emmène sur les sites remarquables du territoire. Au passage, on ouvre les yeux sur certains éléments architecturaux du paysage régional, un patrimoine à protéger.

La France à voir
Des trésors naturels ou construits à préserver

De timbre en timbre, la France continue de se dévoiler, au rythme d'une flânerie qui prend le temps de regarder et de savourer aussi bien les grands trésors du patrimoine et les sites qualifiés de majeur que les témoins plus modestes, moins connus, du cadre de vie et des activités des hommes.

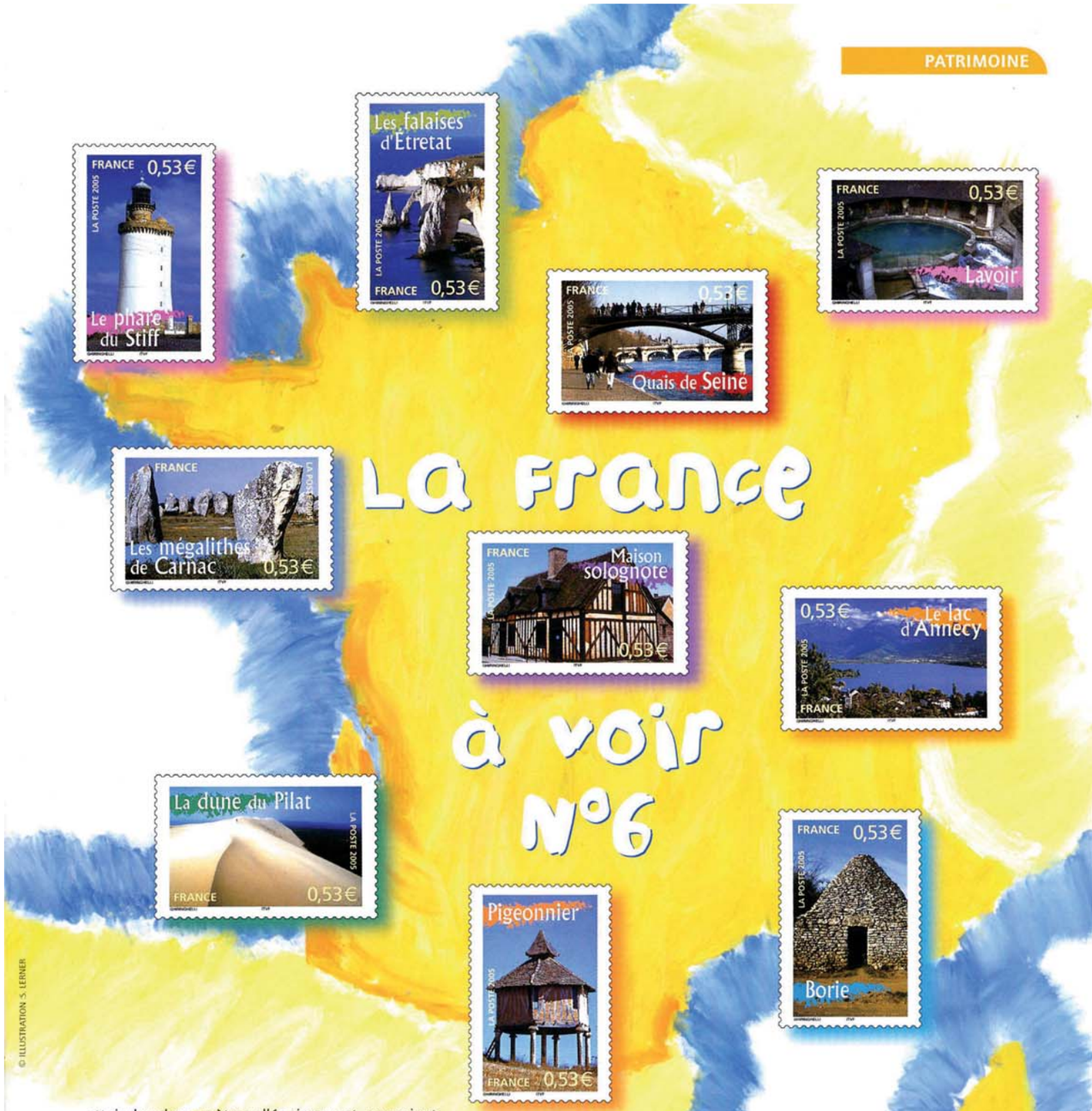
Les falaises d'**Etretat**, battues par la Manche, inspirèrent peintres et écrivains de leurs aiguilles et arches de calcaire ; les mégalithes de **Carnac**, dont certaines sont submergées dans le golfe du Morbihan, nous révèlent du même coup leur âge néolithique, le **phare du Stiff**, dominant les vagues de l'île d'Ouessant depuis le 17e siècle, nous rappelle l'époque où l'on allumait ces "tours à feu" d'un brasero. Plus au sud, l'océan, aidé du vent, a créé la plus importante formation sableuse d'Europe, qu'on appelle la **dune du Pilat**. L'eau douce, très appréciée aussi en cette saison de sècheresse, forme un terrain de sport nautique en plein massif des Alpes, au lac d'**Annecy**, l'un des plus grands de France. Enfin, les **quais de Seine**, jalonnés de monuments historiques, offrent une merveilleuse promenade, aussi grâce au courant de fraîcheur que fait circuler le fleuve, en plein centre de la capitale.

Protection attentive des sites

Ces paysages, tous remarquables à leur façon, mobilisent l'attention et ont fait l'objet d'une protection, un jour ou l'autre. La **dune du Pilat** a été classée "grand site national" en 1978, Certains champs de menhirs à **Carnac** ont été clôturés et fermés au public, de peur de voir les pierres levées se coucher sous l'effet des piétinements. Dans les années 50, le lac d'**Annecy** a failli mourir à petit feu du développement industriel, si huit communes, pionnières, n'avaient réagi et s'étaient alliées, pour construire un réseau complet d'assainissement. Dès 1717, l'intendant du Roy en Bretagne note *"que le feu n'a pas été allumé depuis longtemps"* sur la falaise du **Stiff**, faute d'argent. Il fait en sorte qu'à partir de 1720, il soit allumé en permanence. Les façades et ponts prestigieux des **quais de Seine** sont continuellement blanchis et remis à neuf. Quant au recul du front de mer d'**Etretat**, le rythme des marées, rongeant petit à petit la craie des falaises semble inéluctable. Ces paysages ont néanmoins été immortalisés au 19e siècle par Eugène Delacroix, chef de l'école romantique, Camille Corot, puis Eugène Boudin et Claude Monet chez les impressionnistes, avant le réaliste Gustave Courbet.

Des sites, témoins de l'identité des paysages

La France est aussi faite d'un patrimoine moins spectaculaire mais qui justifie pourtant toute l'attention et le respect qu'on peut lui porter. Maisons traditionnelles et éléments bâtis, d'une époque révolue, sont autant d'éléments de la mémoire collective, qui marquent l'identité d'un paysage. Ainsi, la **maison solognote** et la **borie** provençale n'ont rien à voir dans leur allure ni dans le savoir-faire dont elles témoignent. En Sologne, pays d'étangs, sans pierres, les maisons traditionnelles (du 18e siècle) sont de torchis et à colombage, avec parfois quelques rangées de briques, assemblées par moitié, en fougères ou arêtes de poisson. Tandis que si vous scrutez les champs baignés de soleil, en Provence, vous apercevrez des bories, toutes de pierres, toit compris. Ces abris, plus que maisons, sont le résultat de pierres empilées non jointées dont les forces s'équilibrent et ont assuré la stabilité de l'ensemble, à travers les siècles, depuis les 17, 18 et 19e. Les murs peuvent atteindre deux mètres d'épaisseur et assuraient, pour les plus grandes, un havre de fraîcheur pour les bergers et leurs moutons. L'emblème du parc du Luberon sert aujourd'hui de cabane à outil ou d'abri pour les néo-ruraux en quête de nature authentique. Certaines constructions ont perdu toute utilité si ce n'est celui de la transmission de la mémoire d'un mode de vie et la préservation d'un paysage. Ainsi le **pigeonnier** traditionnel, autrefois signe extérieur de richesse, est considéré aujourd'hui comme un élément décoratif, un point de repère, dans le paysage. Les petits agriculteurs ont cessé un élevage trop peu rentable et les colombophiles du 21e siècle lui préfèrent un simple abri de jardin aménagé. De même, le **lavoir** est devenu une curiosité locale depuis que la mère Denis a découvert la machine à laver. Pour autant, les communes s'attachent à la préservation de ces morceaux d'histoire, qui portent la promesse de l'attraction touristique, une fois restaurés, ne serait-ce que pour la promenade dominicale des riverains...



http://www.wikitimbres.fr V2010.pdf

De timbre en timbre, la France continue à se dévoiler, au rythme d'une flânerie qui prend le temps de regarder et de savourer aussi bien les grands trésors du patrimoine et les sites qualifiés de majeurs que les témoins plus modestes, moins connus, du cadre de vie et des activités des hommes.

Patrimoine naturel, la plage d'Étretat sur la côte d'Albâtre, avec ses deux merveilleuses et monumentales déchirures de falaises, offre un décor féerique : la mer façonne des grottes, des arches et des aiguilles...

Qui ne connaît la participation d'Arsène Lupin à la renommée de ce lieu ?

Formidable désert de sable de 114 mètres, dominant le bassin d'Arcachon, la dune du Pilat est une curiosité naturelle unique en Europe.

Dans un merveilleux décor de montagnes, la longue tache bleue du lac d'Annecy aux eaux calmes et limpides, bordée de châteaux, de maisons, de clochers savoyards à bulbe, continue d'inspirer peintres et écrivains.

"La France est un pays de pays" a écrit l'historien Fernand Braudel. Les paysages, les édifices, les lieux que révèlent ces timbres en dessinent les subtiles frontières.

Pays de la pierre et pays des phares, la Bretagne nous offre, dans le golfe du Morbihan, avec les mystérieux champs mégalithiques de Carnac (2 935 pierres levées ont été recensées) le site préhistorique par excellence et, au sommet de l'impressionnante falaise de l'île d'Ouessant, le phare du Stiff, œuvre de Vauban, aujourd'hui automatisé et contrôlé à distance depuis Le Créac'h.

Le lavoir aux eaux dormantes, dont l'architecture a suivi les modes du temps et de la région, est devenu le patrimoine des villages. Il "raconte" les lavandières à genoux, battoirs à la main, rinçant le linge qui séchera sur le pré.

Le pigeonnier, souvent circulaire, toit d'ardoises et porte rectangulaire au ras du sol, reste un édifice familier de la campagne.

Les bories, savants empilages de pierres de calcaire sèches trouvées sur place par les paysans et les bergers, annoncent la Provence et défient le temps.

Faites de brique, les vieilles maisons sologhotes à colombage évoquent ce secret pays où se confondent la terre, le ciel et l'eau.

Enchantement des artistes et des flâneurs, Paris des bouquinistes, les Quais de la Seine seraient, dit-on, vieux comme le Pont-Neuf !